

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.90 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 FEVRIER 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPECHE

### Télégraphiques

### TRANSMISES A L'ABELLE

### NOUVELLES ETRANGERES

### Grande démonstration de l'Angleterre en Chine.

Shanghai, 3 février.—La Gazette de Chine dit que les escadres anglaises de l'Inde, de l'Australie et de la Pacifique, ont reçu ordre de se tenir prêtes à aller renforcer la flotte dans l'extrême Orient, de façon à pouvoir tenir tête à toute combinaison qui s'opposerait à la politique britannique. De plus, ajoute la "Gazette de Chine, les réclamations anglaises dans le Yang Tse Niang, seront appuyées par une forte escadre stationnée à Chusun. Deux autres navires de guerre sont déjà en route pour se rendre dans ces parages. Si la Russie fait flotter son pavillon à Port Arthur, l'amiral anglais a l'ordre de hisser immédiatement le pavillon anglais à Chusan, et la flotte japonaise remontera le Yang Tse Kiang, aussitôt que les eaux du fleuve hauseront.

### Les Russes en Mantchourie.

Shanghai, 3 février.—7,500 hommes de cavalerie et d'artillerie russe ainsi qu'une grande quantité d'approvisionnements et de munitions sont arrivés à Kirin, capitale de la province de Kirin, Mantchourie.

### Inquiétante manifestation russo-allemande.

Londres, Mass., 3 février.—Quelques journaux de l'après-midi se préoccupent de l'absence de l'ambassadeur de l'Allemagne et de la Russie à la réception régulière de Lord Salisbury, mercredi, où il reçoit généralement tout le corps diplomatique. Cette absence leur semble d'un mauvais augure.

### Vents violents.

Queenstown, 3 février.—Les navires qui arrivent ici, rapportent que, depuis plusieurs jours, des vents violents font rage, surtout près des côtes de l'Irlande.

### Exécution d'un assassin chinois.

Berlin, 3 février.—On annonce, ici d'après une dépêche de Kiao Chau, que le meurtrier de Schalz, la sentinelle assassinée à Tsimo, a été exécuté après un jugement de la cour de Chine.

### A l'Université de Vienne.

Vienne, Autriche, 3 février.—Les recteurs de l'Université et de l'Ecole Polytechnique ont été notifiés de la suspension des cours à l'Université jusqu'au 11 février et indéfiniment à l'Ecole Polytechnique, en conséquence de la révolte des étudiants. Les étudiants slaves et allemands se sont battus, aujourd'hui à midi, dans la salle de l'Université. Les slaves ont été jetés hors de la salle. Les étudiants de l'Ecole des Mines, à Leoben, ont interrompu les cours aujourd'hui par des cris et des chants. Les cours ont été subitement suspendus jusqu'au sept février.

### L'appui des Etats-Unis.

Londres, 3 février.—La colère des journaux russes au sujet de la situation en Extrême-Orient n'est manifestée d'aucune façon par le gouvernement au Foreign Office. Quoique la Russie ait protesté et que son intention soit de continuer à protester de la façon la plus énergique contre l'ouverture du port de Ta-Lien-Wan par l'influence britannique, elle ne pensera pas ses protestations au point d'en faire un casus belli. En outre, il n'est aucunement dans les intentions de la Russie de fermer la Chine aux autres nations dans les concessions qu'elle obtiendra. L'irritation de l'Angleterre et le dépit des Etats-Unis causés par la recule de Lord Salisbury ne sont conséquemment pas justifiés. La Grande-Bretagne travaille courageusement en faveur de ports libres en Chine, et elle espère sincèrement obtenir l'appui moral des Etats-Unis dans cette politique. Et si les événements la chassent de cette position, avec la perspective d'une défaite, elle demanderait aux Etats-Unis de la soutenir.

### A Port Arthur.

Londres, 3 février.—D'après une dépêche spéciale de Shanghai publiée aujourd'hui deux navires de guerre anglais sont entrés hier dans le port de Port Arthur et en sont sortis sans jeter l'ancre.

### Nouveaux troubles en Italie.

Londres, 3 février.—Une dépêche spéciale de Rome dit que quelques spéculateurs en grains opérant à la Bourse de Cesena, province de Forlì, qui avaient accepté des prix réduits, ont été violemment attaqués par les membres de la Bourse pour tentative d'accaparement des grains. Les troupes ont dû faire évacuer la Bourse. Cette dépêche ajoute que des émeutes causées par la famine ont éclaté hier à Castellamer, et que les troupes ont chargé plusieurs fois les émeutiers.

### A la Chambre des Députés de Paris.

Paris, France, 3 février.—Au cours des débats sur le budget de la marine, la chambre des députés a voté aujourd'hui par 263 voix contre 260 une réduction de mille francs sur le crédit demandé pour le service d'inspection. C'était une protestation contre la suppression des rapports de la commission d'inspection. L'amiral Besnard, ministre de la marine, ayant déclaré qu'il n'avait aucunement le désir de cacher des rapports au parlement, ce vote constitue un blâme envers lui.

### La question de Ta-Lien-Wan.

Londres, 3 février.—D'une source dont l'autorité est incontestable la Presse Associée apprend que le gouvernement britannique n'a pas reculé dans la question de déclarer Ta-Lien-Wan port libre. Le marquis de Salisbury, M. Curzon, secrétaire parlementaire des affaires étrangères, l'ambassadeur de Russie et le ministre de Chine ont dit hier, au cours d'une conversation qu'ils n'avaient pas entendu parler de recule. L'ouverture du port de Ta-Lien-Wan, fait-on remarquer, n'a jamais été une condition esine que nous avons fait à la Chine. Au cours des négociations préliminaires à ce sujet il a été fait allusion à l'ouverture de Ta-Lien-Wan en termes vagues; la Grande-Bretagne n'a suggéré l'ouverture du port que comme un moyen de favoriser une prompt conclusion de l'affaire de l'emprunt; elle ne l'a jamais demandée, de sorte qu'on ne peut pas dire qu'il y a eu recule parce qu'elle n'a pas persisté dans son désir. Toutefois, la question de Ta-Lien-Wan est toujours, comme les autres conditions du prêt, l'objet de négociations.

### NOUVELLES AMERICAINES

#### Incendie d'une école.

Columbus, Ohio, 3 février.—L'école de la rue Main a été détruite aujourd'hui par un incendie. Trois cents enfants ont quitté la bâtisse en bon ordre sous la conduite des professeurs.

### Les exportations de sucres de la Belgique aux Etats-Unis.

Washington, 3 février.—Le ministre des Etats-Unis, Bellamy Storer, rapporte au Département d'Etat que le total des exportations des sucres bruts de Belgique en 1897, a été de 392,787,616 livres, dont 134,372,388 sont venus aux Etats-Unis. L'exportation des sucres raffinés a été de 125,653,435 livres. Dans ce chiffre, les sucres dits pulvérisés — 1,162,608 livres sont venus aux Etats-Unis.

### Banquets patriotiques.

Washington, 3 février.—Un certain nombre de sénateurs et de représentants doivent se rendre dans le courant du mois, à Grand Rapids, pour assister le 12, au banquet du Club de Lincoln, puis au banquet du Club de Michigan, à Detroit, le jour de l'anniversaire de la naissance de Washington. On pense que les sénateurs Mason et Willington, et les représentants McCleary, McCall et Pierson se rendront à Grand Rapids, et que le sénateur Thurston, le secrétaire assistant Webster Davis, le représentant Fosse, l'ex-représentant John Wise, de la Virginie, se rendront à Detroit. On a pris le représentant Wm Alden Smith de présider la fête de Detroit.

### Agrandissement du Parc Yellow Stone.

Washington, 2 février.—Le secrétaire Brien a fait communication aux comités des terres publiques du Sénat et de la Chambre d'un bill préparé par le colonel Young, surintendant du Parc national Yellowstone, qui demande d'étendre les limites de cette réserve d'environ 3,000 carrés. Dans cette extension est comprise la réserve boisée du Wyoming, et une partie de la réserve mise à part par le Président Cleveland, dans son ordre du 26 février 1896, connu sous le nom de Réserve de la Forêt Teton. Dans cette extension est aussi comprise la réserve du Sud-Ouest, où il se trouve une énorme quantité de terres marécageuses, où se réfugient les animaux, pour y trouver leur nourriture. Au nord-ouest du parc, dans le Montana, il y a une chaîne de collines où abonde le gibier sauvage et où vont chasser les Indiens du Fort Hall et de l'Idaho.

### L'admission des Chinois aux Etats-Unis.

San Francisco, 3 février.—Le juge de District des Etats-Unis, De Haven, vient de rendre un arrêt qui a pour effet de barrer le passage aux Chinois travailleurs ou criminels. D'après cet arrêt, le laissez-passer accordé par le collecteur du port ne prouve pas que le Chinois ait le droit de prendre terre. Le juge De Haven recommande au commissaire Heacock de rejeter la recommandation d'admettre dans cette contrée les Chinois. Il s'agit d'une Chinoise, du nom de Lau-Sun-Ho, par le collecteur. Elle avait déclaré, en présence de témoins, qu'elle était native de Californie, et elle avait été admise. Plus tard, elle voulut en finir avec l'existence qu'elle menait, dans un lieu voisin de l'esclavage. Elle se rendit à la mission et y déclara aux femmes qui s'y trouvaient, qu'elle était réellement née en Chine et qu'elle avait fait une fausse déclaration au collecteur du port. De là la mesure prise par le juge.

### Incendie d'une église.

New Albany, Ind., 3 février.—La première église presbytérienne, la plus vaste de la ville, a été détruite entièrement par un incendie. Perte, \$30,000. Il n'y avait qu'une assurance de \$20,000. La bâtisse datait de 1852. La congrégation y célébrait récemment son 80e anniversaire.

### Froids intenses.

Springfield, Mass., 3 février.—Le froid qui est venu visiter cette station, est arrivé à une baisse de température variant de 8 à 17 degrés, au-dessous de zéro, suivant les localités. Les chemins de fer défilent du blizzard ont pu reprendre leur service; cependant le froid est tel, ce matin, que les trains sont presque tous en retard.

### Hausse générale des salaires.

Detroit, Michigan, 3 février.—Une dépêche de Ishpeming, Michigan, au Journal, dit que la hausse des gages, à partir du 1er février, dans les mines Carnegie de Ironwood, s'élève à 10 pour cent; elle est générale dans toute la région de Gogebic. De trois à quatre mille employés en profiteront.

### L'ouragan sur la côte de l'Atlantique.

New York, 3 février.—Le steamer "Teutonic" de la ligne White Star, capitaine Cameron, est arrivé de Liverpool et Queenstown, après une traversée qui a été des plus orageuses. Pendant trois jours, à partir du départ de Queenstown, le "Teutonic" a été exposé à de terribles rafales et à une mer très houleuse. Le 31 janvier, l'ouragan a encore redoublé; le vent avait la violence d'un tourbillon, et la neige tombait en abondance. Vingt-quatre heures après, l'ouragan s'est un peu apaisé; mais un violent vent d'ouest lui a succédé et a duré jusqu'à ce que le navire fut arrivé à Sandy Hook. Le steamer Alps de la ligne Atlas et le steamer Douglas ayant une cargaison de fruits sont les seuls navires arrivés, ce matin des ports des Antilles. Les deux navires ont été violemment secoués par le vent, à partir du Cap Hatteras. Les deux navires étaient tout couverts de glace.

### L'ouragan à New York.

New York, 3 février.—Enfin, on est arrivé à se remettre du terrible ouragan de lundi dernier. Le chemin de Long Island a réussi à le traverser sans sa division est. Les trains peuvent aller jusqu'à Greenpoint. Aujourd'hui on a enlevé une partie de la neige dans le faubourg de Manhattan. Jusqu'à présent cet ouragan a coûté à la ville la somme de \$84,174. Les premières malles du nord de l'Etat sont arrivées, ce matin, à la grande poste. La malle de l'est venant de Providence est aussi arrivée à 9 heures du matin. Mais le train venant de Boston, via Springfield, n'a pas encore été signalé.

### Grand Incendie.

Detroit, Michigan, 3 février.—Une dépêche de Menominee au "Journal" annonce que la scierie Sawyer et Goodwin, à Marinette, a été réduite complètement en cendres, ce matin. Perte, \$10,000. On ignore l'origine de l'incendie.

### Seconde inauguration du président Zelaya.

New York, 3 février.—Des dépêches du correspondant du "Herald" à Managua, Nicaragua, disent que le président José Santos Zelaya a paisiblement, hier, commencé son second terme de présidence et pris le serment. Dans son message au congrès, le Président Zelaya parle en termes très encourageants de la perspective de l'ouverture du canal de Nicaragua. Il fera tout en son pouvoir pour conduire l'entreprise à bonne fin. Le président a été accueilli avec enthousiasme, à la cérémonie de la prise du serment. Tout le corps diplomatique et consulaire y assistait, ainsi que les représentants à la diète de l'Amérique Centrale.

### Les exportateurs de fruits californiens.

San Francisco, Californie, 3 février.—Parmi les exportateurs de fruits de San Francisco la nouvelle loi du décret du gouvernement allemand interdisant l'importation des fruits américains n'a causé aucune alarme. Albert Castle, de la maison Castle frères, a exprimé l'opinion générale en disant que la Californie n'envoie pas assez de fruits verts en Allemagne pour souffrir de la prohibition. Joseph A. Filcher, secrétaire du Bureau commercial de l'Etat, s'est exprimé ainsi: Je crois que ce décret de prohibition est une mesure de représailles contre les droits sur le sucre établis par la loi Dingley. Il n'affecte guère la Californie, qui n'envoie en Allemagne que de petites quantités de fruits verts. Mais une extension de la prohibition aux fruits secs nous affecterait beaucoup.

### La Passe du Sud-Ouest.

Washington, 3 février.—La Chambre des représentants a voté aujourd'hui un crédit de \$10,000 pour des études et un rapport sur la possibilité d'obtenir un chenal de trente-cinq pieds de profondeur dans la passe du Sud-Ouest à l'embouchure du Mississippi.

### Ce qu'est devenu de le cadavre du Col Ruiz.

New York, 3 février.—Si l'on en croit le correspondant du World à la Havane, on n'a pas retrouvé le corps du lieutenant-colonel Ruiz. Quand Aranguren a été tué, dit le correspondant, les insurgés étaient tout près de l'endroit où Ruiz avait été enterré, ils ont ouvert la tombe et y ont laissé cette note: Excusez-nous; mais le corps de Ruiz n'est pas à votre disposition. Les pompiers ont fait une grande procession funèbre, en mémoire de Ruiz; mais on avait enseveli en cet endroit, un autre corps que celui de Ruiz. C'est ce que dit le correspondant. Les autorités disent qu'il ne reste, du cadavre qui a été brûlé, que quelques fragments. Les ossements étaient calcinés et bûchés à la machete. Cependant il avait été annoncé auparavant que l'on avait reconnu le corps. L'autonomie ne réussit pas, Blanco n'ayant pu acheter les chefs les plus importants. Il y a, parait-il, entre les membres radicaux et conservateurs de cabinet autonomiste, une lutte perpétuelle, et l'on parle beaucoup de démission.

### Un ex Président en Liquidation.

San Francisco, 3 février.—Le "Chronicle" dit: Don Manuel Barillas, ex-président du Guatemala, et riche planteur de café, a mis toutes ses propriétés entre les mains de deux hommes d'affaires de Quesalango, qui sont chargés de liquider sa fortune. Une circulaire annonçant la liquidation a été envoyée à toutes maisons avec lesquelles Barillas faisait des affaires; elles ont été reçues par plusieurs maisons de l'Amérique du Sud. Il y est dit que l'on a jugé convenable de liquider la maison Barillas et cie. Les liquidateurs sont Frederic Koch, gros marchand et Manuel Diguez, un avocat distingué. Les frères Castle qui sont les principaux créanciers de la maison en Californie ont envoyé Sol Hirsch au Guatemala pour y défendre leurs intérêts. Suivant M. Hirsch, Barillas est non seulement solvable, mais il restera encore riche après que la liquidation aura été terminée. Aussi les frères Castle n'éprouvent-ils aucune inquiétude.

### Accident de chemin de fer.

Somerville, Massachusetts, 3 février.—Un train de passagers local, venant de Stoneham, sur la division nord de chemin de fer Boston et Maine, a été heurté violemment par derrière, à la station Winter Hill, par un train venant de Concord. Plusieurs personnes ont été blessées; 15 ont dû recevoir les soins des médecins. L'accident est dû, parait-il, à l'impossibilité où se trouvait l'ingénieur du train, d'apercevoir le train qui venait sur lui, à cause de la vapeur qui s'échappait de sa propre machine.

### Un banquet à Chicago.

Chicago, Illinois, 3 février.—Joseph H. Choate, de New York, est arrivé à Chicago aujourd'hui. Il a été reçu par l'Association du barreau de Chicago. Un banquet sera donné ce soir à l'Auditorium en son honneur. On pense qu'il réunira les plus éminents juristes et avocats de l'ouest. Les deux principaux discours qui seront prononcés sont les suivants: "Notre Profession", par Joseph H. Choate, de New York; "Arbitrage International", par Edwin F. Uhl, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne.

### Déclaration du docteur Rooker.

Washington, 3 février.—Le docteur Rooker, secrétaire de la légation apostolique à Washington, dit que la question des mariages mixtes entre catholiques et protestants, n'a pas été récemment portée à l'attention des autorités ecclésiastiques de Washington, et que toute mesure à cet égard, telle que celle qu'on annonce, est confinée au diocèse de St-Louis et n'est pas d'une application générale.

### Une exécution.

Seattle, Etat de Washington, 3 février.—Camarades, pendez-moi si cela vous plaît, mais rappelez-vous que vous pendez l'homme le plus ferme avec un revolver qui soit jamais venu du Montana. Vous dites qu'il est juste de me pendre, et je le crois. Je regrette seulement de n'avoir pas tué les autres. Ses paroles ont été dites par Doc Tanner le 31 janvier à Valdes Pass, en face de ceux qui allaient l'exécuter. Ceux qui l'avaient condamné étaient des chercheurs d'or venus du Massachusetts et se rendant à la région de la rivière Copper, Alaska; le crime que Tanner a payé de sa vie était le meurtre de N. A. Call, de Worthington, Minnesota, et de Wm A. Lee, de Lowell, Massachusetts. L'expédition comprenait quarante hommes et Tanner l'avait rejointe à Seattle. Il fut équipé et admis comme membre, mais oublieux de ce fait il devint querelleur et si arrogant que ses compagnons décidèrent qu'il devait quitter l'expédition. Dans la soirée du premier janvier une réunion eut lieu dans la tente de Call. Au cours de la conversation la déclaration suivante fut faite: Nous devons nous débarrasser de Tanner; laissons-le prendre sa part d'équipements et se tirer d'affaire; nous sommes ici pour agir et nous parlons sérieusement. Quatre hommes assistaient à cette réunion. Les paroles qui précèdent viennent à peine d'être prononcées que la porte de la tente s'ouvrit. Le cowboy se tenait à la porte, un revolver à la main. J'ai entendu que vous parliez de moi, dit-il d'un ton délibéré, et je suis ici pour agir. Et avant que les quatre hommes pussent se rendre compte de ce qui se passait Tanner avait fait feu deux fois, et Call et Lee tombaient atteints à la poitrine. Tanner continua à faire feu mais la chandelle était éteinte et il ne put atteindre les deux autres; l'un se coucha derrière quelques bagages et l'autre sortit de la tente pour donner l'alarme. Croyant avoir tué trois hommes Tanner se cacha dans des broussailles et attendit. Il fut bientôt cerné. Vous feriez mieux de livrer votre fusil, lui dit-on. Si vous le dites, je le ferai, répliqua Tanner, et il tendit son arme. Les mineurs se réunirent aussitôt et il fut décidé à une majorité écrasante que Tanner serait pendu. Il y eut quelque discussion pour décider s'il serait fusillé ou pendu, mais la majorité se prononça pour la corde. Quand il fut notifié de cette décision, Tanner dit qu'il espérait que les mineurs ne le tortureraient pas en le pendant puis en le descendant avant qu'il fut mort. Il se laissa mettre la corde au cou sans manifester la moindre peur. Il fut enterré la face tournée vers la terre. A. C. Lobbe, de San Francisco, qui a assisté à cette exécution, dit qu'il n'a jamais vu un homme aussi ferme. Tanner a refusé de faire une déclaration; il s'est contenté de dire qu'il était orphelin depuis l'âge de neuf ans. Call et Lee étaient mariés.

### Maladie du sénateur Walthall.

Washington, 3 février.—Le sénateur Walthall, du Mississippi, est très malade dans l'appartement qu'il occupe à l'hôtel Cairo, à Washington. Jeudi dernier, M. Walthall s'est trouvé indisposé au sénat et a dû quitter la salle. Depuis ce jour il n'a pas quitté le lit. Son médecin dit qu'il est atteint de la grippe. On le croyait mieux lundi et mardi, mais son état a empiré hier. On ne pense pas que l'état du sénateur Walthall soit actuellement critique, mais il est des plus graves. Toutefois ses amis n'appréhendent pas une issue fatale.

### Saisie de biens.

Omaha, Nebraska, 3 février.—Des procès ont été intentés aujourd'hui à Francis C. Grable et la saisie de ses biens a été ordonnée. La maison, l'écurie et les meubles sont estimés \$33,000. Marcus L. Parrotte, d'Omaha, l'agent de Grable, réclame \$6,500; Francis G. Hamer, un avocat de Kearney, demande \$4,700; et George H. Scripps plaide pour obtenir le remboursement d'une note de \$10,000. Par la malle sont arrivés des documents établissant le transfert de quelques propriétés appartenant à Grable, à Omaha, à J. C. Walker, de Scott City, Kansas.

### Entente entre les Etats-Unis et le Japon au sujet d'Hawaii.

Washington, 3 février.—Le Japon ne constitue plus un élément d'opposition à l'annexion des îles Hawaii par les Etats-Unis. Ce résultat a été obtenu par la conclusion d'une entente entre notre gouvernement et celui du Japon représenté par son ministre, M. Toru Hoshi. Cette entente, en réglant pratiquement la position des Japonais dans les îles Hawaii, fait disparaître le seul différend important qui existait entre les deux gouvernements. De son côté, le gouvernement japonais avait annoncé il y a quelques temps qu'il ne faisait pas plus longtemps à présenter des objections à l'annexion des îles Hawaii. Depuis cette époque la correspondance entre le ministre Toru Hoshi et le département d'Etat a tendu à un règlement satisfaisant de la position des Japonais résidents dans les îles Hawaii. Cette question est maintenant réglée jusqu'au point où la branche exécutive du gouvernement peut agir d'une façon indépendante. L'entente est sous forme de memorandum écrit. La base exacte de cette entente n'a pas encore été rendue publique, mais on comprend que sa teneur générale est la reconnaissance aux Japonais résidents aux îles Hawaii du droit de réclamer des terres égales à ceux des Japonais résidents aux Etats-Unis.

### La prohibition des fruits américains en Allemagne.

Washington, 3 février.—Une courte dépêche reçue hier soir au département d'Etat de M. White, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, est la seule information officielle au sujet du décret interdisant l'importation des fruits américains en Prusse. Cette dépêche était si courte que des détails ont été demandés à M. White. On n'est pas fixé d'une façon positive, mais on suppose que ce décret ne sera mis en vigueur qu'en Prusse. On ne sait pas s'il s'applique aux fruits canadiens. En vue du commerce important de pommes avec l'Allemagne, les autorités du Dominion prendront la question en considération. L'ambassadeur d'Allemagne s'est rendu ce matin en département d'Etat et s'est entretenu quelque temps avec les fonctionnaires. Après une conversation avec le secrétaire Sherman et le sous-secrétaire d'Etat Day, l'ambassadeur a causé pendant une demi-heure avec M. Kasson, commissaire spécial du gouvernement dans les négociations des traités des réciprocity. L'ambassadeur n'a reçu aucune information directe de Berlin relative au décret qui menace de détruire tout espoir de succès dans les négociations pour la conclusion d'un traité de réciprocity ou d'une entente conformément à la loi actuelle. On apprend que la base du décret, ou plutôt la raison donnée par le gouvernement prussien pour l'exclusion des fruits américains est le fait que dans quelques expéditions on a découvert que les pommes de Californie étaient atteintes d'une maladie connue sous le nom de "San Jose Scale", mais on ne dit pas, au cas où ce fait serait confirmé, quel point les pommes allemandes seraient en danger. Une des plaintes contre les fruits secs américains, dont le commerce avec l'Allemagne a pris d'immenses proportions, est de nouveau portée à l'attention des autorités par un rapport envoyé au département d'Etat par M. Ozmun, consul des Etats-Unis à Stuttgart. Ce rapport est publié aujourd'hui. Il contient un avis du chef de la police de Stuttgart établissant que la plupart des échantillons de pommes desséchées prises chez les marchands au détail contiennent du zinc dans la proportion de 3 grammes par kilogramme, et prévient tout les marchands qu'ils seront punis et que leurs marchandises seront confisquées s'ils continuent à vendre ce produit. Une plainte a été faite à ce sujet il y a environ deux ans. A cette époque le chef de la police de Cologne a affirmé dans un avis que les pommes desséchées contenaient du zinc, "parce que les Américains sechaient les fruits sur des plateaux de zinc au lieu de les placer sur des tablettes de bois comme en Allemagne". Un de nos plus entreprenants consuls en Allemagne visita immédiatement une exposition agricole alors ouverte, et il constata que tous les évaporateurs de fruits exposés, environ quatorze, étaient garnis de tablettes de ce zinc préjudiciable et que ces ustensiles étaient couramment employés en Allemagne.